MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 117 (2018), p. 319-327

Hassan Nasr El-Dine

Bronzes d'ibis conservés au Musée égyptien du Caire

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Bronzes d'ibis conservés au Musée égyptien du Caire

HASSAN NASR EL-DINE

Les fouilles de l'université du Caire, dirigées par le professeur Sami Gabra à Touna el-Gebel durant les années 1930, 1940 et 1950, ont notamment permis de mettre en lumière le culte de l'ibis pratiqué dans le XV^e^ nome de Haute Égypte[1].

Les galeries souterraines de Touna el-Gebel renfermaient en effet un très grand nombre d'*ex-voto* en faïence, en bronze, en calcaire, en bois et parfois en os et en albâtre[2], représentant le dieu Thot sous sa forme d'Osiris-ibis et d'Osiris-babouin. Outre ces statuettes, de véritables statues ont été mises au jour[3]. La plupart de ces découvertes sont aujourd'hui conservées dans les magasins de Touna el-Gebel et d'el-Aschmounein, au musée de Mallaoui, au musée de la Faculté d'archéologie de l'université du Caire, au musée de la Bibliothèque centrale de cette même université et au Musée égyptien du Caire. La majorité d'entre elles ont été mentionnées

1 Sur les fouilles de S. Gabra dans les galeries souterraines de Touna el-Gebel, voir, entre autres : S. Gabra, *Chez les derniers adorateurs du trismégiste. La nécropole d'Hermopolis, Touna el-Gebel*, Le Caire, 1971, p. 180 ; *id.*, « Fouilles de l'université "Fouad el-Awal" à Touna el-Gebel (Hermopolis ouest) », *ASAE* 39, 1938, p. 496 ; *id.*, « Touna el-Gebel, Hermopolis ouest », *CdE* 15/29, 1940, p. 71-72 ; D. Kessler, « Die Galerie C von Tuna, Forschungsstand bis 1983: Vorbericht über die Kampagnen Frühjahr und Herbst 1983 » *in* J. Boessneck (éd.), *Tuna el-Gebel* I: *Die Tiergalerien*, HÄB 24, Hildesheim, 1987, p. 22-23 ; *id.*, « Einwickeln und Unterirdische Ablage von Bronzen im Tierfriedhof von Tuna el-Gebel » *in* A. Spiekermann (éd.), « *Zur Zierde gereicht…* » *Festschrift Bettina Schmitz zum 60. Geburtstag am 24. Juli 2008*, HÄB 50, Hildesheim, 2008, p. 153-163.

2 N. Mikhail, *The Cult of Thoth in Hermopolis West in the Saite Period and the Roman Period*, PhD Dissertation, Cairo University, 1943, p. 217.

3 M. Ebeid, « Seven Demotic Votive Inscriptions on Various Objects from the Tuna al-Gebel Necropolis », *ZÄS* 141/1, 2014, p. 44-46. Le musée de Mallaoui conserve d'autres statues provenant du même site, par exemple : inv. n^os^ 194 (prêtre agenouillé en granite), 218 (Apis en bronze) et 613 (Osiris debout en granite).

BIFAO 117 (2018), p. 319-327 Hassan Nasr El-Dine
Bronzes d'ibis conservés au Musée égyptien du Caire
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans le « livre des fouilles de Touna el-Gebel » élaboré par S. Gabra durant ses campagnes. Cependant, lors d'une visite au musée du Caire, j'ai pu identifier quelques statuettes provenant de Touna el-Gebel et probablement issues de ces fouilles, mais qui n'avaient pas été consignées dans ce registre. La présente contribution a pour but d'en faire l'exposé.

DOC. 1. STATUETTE D'IBIS AVEC UNE PLUME DE MAÂT [FIG. 1a-b]

Matière : Bronze
État de conservation : Bon
Dimensions : H. totale 16 cm. Socle : L. 13 cm ; l. 5,5 cm
Datation : Basse Époque
Lieu de découverte : Fouilles de S. Gabra. Le lieu de provenance exact dans les galeries souterraines est inconnu
Lieu de conservation : Musée du Caire, inv. n° JE 31205

Description

L'ibis est représenté couché sur un socle rectangulaire moderne, son bec reposant sur une plume d'autruche fixée sur une base, elle-même en bronze. Il porte un anneau autour du cou.

La glaçure du bronze est mate, et elle est parsemée de petits trous dus à des bulles formées au moment de la fabrication de la pièce.

Commentaire

De nombreuses statuettes d'ibis sont associées à la plume d'autruche qui représente la déesse Maât. Cet exemplaire inédit vient s'ajouter à la liste, dans laquelle on peut également inclure d'autres pièces non encore publiées conservées au musée de Mallaoui (inv. 1688, n° 40 ; inv. 531, n° 45), et dans le magasin des antiquités d'el-Aschmounein (inv. 1009, dans la même typologie que la pièce du Caire, mais en faïence ; inv. 1058-1059, l'ibis est debout dans ce cas ; et inv. 1432/2 G-D-C, où l'ibis et la plume sont sculptés dans un seul bloc de calcaire).

DOC. 2. STATUETTE D'IBIS AVEC LA DÉESSE MAÂT [FIG. 2a-d]

Matière : L'ibis et Maât sont en bronze, le socle est en bois
État de conservation : Bon
Dimensions : H. totale 16 cm. Socle : L. 13 cm ; l. 5,5 cm
Datation : Basse Époque

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lieu de découverte : Fouilles de S. Gabra. Le lieu de provenance exact dans les galeries souterraines est inconnu
Lieu de conservation : Musée du Caire, inv. n° JE 719

Description

La statuette représente un ibis debout, en situation de marche face à la déesse Maât. Celle-ci, plus petite que l'oiseau, est accroupie sur un piédestal. Le piédestal et la déesse forment deux pièces distinctes. Le socle sur lequel reposent les effigies est percé de deux trous de chaque côté de la déesse. Le socle est en outre doté d'attaches placées en diagonale, qui permettaient de suspendre la pièce[4]. Tous les côtés sont munis d'une frise constituée d'une alternance de signes *tỉt*, *ʿnḫ* et *ḏd* encadrés de signes *wȝs* et posés sur des corbeilles *nb*[5].

Commentaire

L'association de Thoth-ibis et de Maât se retrouve sur des cercueils en bois provenant de Touna el-Gebel[6]. Dans la statuaire, plusieurs parallèles peuvent être mentionnés dont les statuettes, inédites, conservées au musée de Mallaoui (inv. n° 4/238) et dans le magasin d'el-Aschmounein (inv. n° 1429/5 G-D-D-15 ; inv. n° 1435/5 G-D-C et inv. n° 1434/4 G-D-C). Dans le cas de la statuette inv. n° 1434/4 G-D-C d'Aschmounein, la déesse Maât est flanquée de deux petits ibis en bronze. D'une façon comparable, on peut penser que les deux trous présents sur le socle de la statuette du Caire ont servi à accueillir les tenons de deux ibis encastrés. Cette typologie se retrouve dans d'autres groupes statuaires, tels que celui provenant du musée de Mallaoui et enregistré sous le n° 27/403, inv. 1134. S. Gabra avait déjà décrit cette typologie dans son « livre des fouilles[7] ».

DOC. 3. STATUETTE D'IBIS ACCROUPI [FIG. 3a-d]

Matière : Le bec, la queue et les pattes de l'oiseau sont en bronze. Le corps est en bois stuqué et doré
État de conservation : Bon
Dimensions : H. totale 16 cm. Socle : L. 13 cm ; l. 5,5 cm
Datation : Basse Époque

4 A. CHARON, « Les bronzes reliquaires d'animaux à la Basse Époque » *in* C. Zivie-Coche, I. Guermeur (éd.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*, vol. 1, BEHE Sciences religieuses, Paris, 2012, p. 297.

5 N. MIKHAIL, *op. cit.*, p. 224.

6 H. NASR EL-DINE, « Trois figurines d'ibis et Maât », *ASAE* 86, 2012/2013, p. 321-328.

7 S. GABRA, *Chez les derniers adorateurs du trismégiste, op. cit.*, p. 214.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lieu de découverte : Fouilles de S. Gabra. Le lieu de provenance exact dans les galeries souterraines est inconnu
Lieu de conservation : Musée du Caire, inv. nº JE 68734

Description

La statuette est composée d'un ibis dont les yeux sont incrustés, accroupi sur un socle en bois. Un jeu de matière a été réalisé afin de donner un aspect naturel à l'oiseau. Ainsi, du bois et du bronze ont été utilisés pour marquer les différences de plumage. Le bois a été stuqué et doré, tandis que le bronze a été incisé pour représenter le plumage et la peau des pattes. Le socle actuel est moderne.

Commentaire

Cette attitude de l'ibis accroupi est très fréquente. Ce type de statuettes a été retrouvé en nombre à Touna el-Gebel. Parmi les exemplaires encore inédits, le musée de l'Université du Caire en conserve un magnifique (inv. nº 1096). Le musée du Caire en conserve un autre exemplaire (inv. nº 1097) en face duquel, sur le socle, se trouvent les traces d'un piédestal où devait être assise la déesse Maât[8]. L'ensemble de ces sculptures fait ainsi sans doute partie d'un groupe typologique commun où, face à la déesse Maât, était placée une représentation de Thot-ibis, en marche ou accroupi[9].

DOC. 4. STATUETTE D'IBIS ACCROUPI [FIG. 4a-c]

Matière : Le bec, la queue et les pattes de l'oiseau sont en bronze. Le corps est en calcaire
État de conservation : Bon
Dimensions : H. totale 16 cm. Socle : L. 13 cm ; l. 5,5 cm
Datation : Basse Époque
Lieu de découverte : Fouilles de S. Gabra. Le lieu de provenance exact dans les galeries souterraines est inconnu
Lieu de conservation : Musée du Caire, inv. nº JE 278

8 Sur ces deux objets, voir H. NASR EL-DINE, *op. cit.*, p. 321-328.

9 Voir *ibid.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Description

Statuette d'ibis accroupi sur un socle en bois aujourd'hui disparu. La tête, le bec et les pattes de l'oiseau sont en bronze coulé et incisé, tandis que le corps est en calcaire. Le plumage a été marqué sur le corps en calcaire à l'aide d'incisions dans la pierre.

Commentaire

Plusieurs exemples de ces statuettes votives en calcaire sont connus. Certaines sont conservées au musée de Mallaoui (n° 37 [10] et n° 40, inv. 1688/168-169 [11]). Le magasin d'el-Aschmounein en possède également une (inv. n° 1432/2G-D-C) [12].

CONCLUSION

Ces statuettes permettent, un fois encore, de mettre en relief la ferveur religieuse en lien avec les dieux Thot et Osiris-Thot dans la région de Touna el-Gebel. Il s'agissait d'offrandes à la divinité directement déposées dans les nécropoles animales, ou peut-être placées à l'origine dans un lieu de culte, puis transférées dans un second temps dans les nécropoles du dieu, lorsqu'elles encombraient trop le temple [13]. La fonction votive de ces statuettes ne fait pas de doute. Il est cependant probable que plusieurs d'entre elles aient, en outre, également fait office de véritables reliquaires. On pense notamment, en raison de la corpulence et des matières utilisées, au doc. 3, et à la statuette du musée de Mallaoui, n° 27/403, inv. 1134). En effet, Naguib Mikhail, qui travailla avec S. Gabra sur le site, avait observé que certaines de ces statuettes en bois et en bronze servaient de réceptacles pour des momies d'ibis [14]. Des radiographies réalisées sur ces objets montrent d'ailleurs parfois la présence de restes d'oiseaux momifiés à l'intérieur [15]. Dans ce cas, ces petits reliquaires n'étaient pas déposés dans des niches, mais étaient placés sur des cercueils ou dans des boîtes en bois à l'effigie de la divinité [16]. Leur fonction précise reste à définir. Comme le suggère Dieter Kessler, cependant, ils auraient pu jouer un rôle dans le cadre de rituels. Distribués aux officiants lors des cultes ou des fêtes, ils auraient conservé les restes des animaux brûlés et momifiés dans le cadre de ces festivités [17].

10 Statuette inscrite en démotique. Cf M. Ebeid, *op. cit.*, p. 42, fig. 2a-b.

11 H. Messiha, M.A. el-Hitta, *Mallawi Antiquities Museum: A Brief Description*, Le Caire, 1979, p. 10, pl. VI.

12 Le numéro 2G-D-C est inscrit sur l'étiquette placée à l'arrière du socle, en dessous du numéro d'inventaire. Il indique le lieu de découverte de la statuette, dans les galeries de la nécropole. S. Gabra y a découvert 16 statuettes en calcaire (huit de chaque côté dans les galeries G-C-D/8-9 et G-C-D 10/11). Voir N. Mikhail, *op. cit.*, p. 182-183, avec des photos des statuettes en place lors de la découverte.

13 A. Charon, *op. cit.*, p. 282-283. Voir également à ce sujet L. Delvaux, « Chats de bronze » *in* L. Delvaux, E. Warmenbol (éd.), *Les divins chats d'Égypte. Un air subtil, un dangereux parfum*, Louvain, 1991, p. 129-134.

14 N. Mikhail, *op. cit.*, p. 189.

15 Voir par exemple C. Gastioni *et al.*, *Égypte*, catalogue du musée d'Art et d'Histoire de Genève, Genève, 1977, p. 31, cat. n° 16.

16 N. Mikhail, *op. cit.*, p. 189-190. Sur ce genre de cercueils, voir par exemple H. Nasr el-Dine, « Un cercueil en bois provenant de Touna el-Gebel conservé au musée de l'Université du Caire », *JEA* 101, 2015, p. 263-280.

17 D. Kessler, *Die heiligen Tiere und der König*, t. I : *Beiträge zur Organisation, Kult und Theologie der spätzeitlichen Tierfriedhöfe*, ÄAT 16, Wiesbaden, 1989, p. 229.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a



b

Fig. 1. Statuette d'ibis avec une plume de Maât, musée du Caire, inv. n° JE 31205.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a **b** **c** **d**

Fig. 2. Statuette d'ibis avec la déesse Maât, musée du Caire, inv. nº JE 719.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 3. Statuette d'ibis accroupi, musée du Caire, inv. nº JE 68734.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



a **b** **c**

Fig. 4. Statuette d'ibis accroupi, musée du Caire, inv. n° JE 278.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net